

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Matisse**

**Alan Williamson**

---

Volume 21, numéro 2 (122), mars-avril 1979  
Littérature et peinture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60162ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Williamson, A. (1979). Matisse. *Liberté*, 21(2), 110-111.

# *Matisse*

---

ALAN WILLIAMSON

Jamais à aucun moment il ne sut ne pas peindre l'eau,  
le verre, et leurs reflets :  
et comme pour y mettre le monde, il accueillait  
la ligne de l'Art nouveau, les pures couleurs de surface  
seulement, comme le voient l'enfant et le couturier ;  
jusqu'à ce qu'il accédât à l'alcôve de sa pensée,  
à la luxuriance de la matière dans la suave confusion de  
[l'étendue.

Et le bocal s'en vient d'une euclidienne enfance,  
et n'alimente ou n'emprisonne l'éclat de l'or,  
la pénétration des anges ! Vous notez alors  
le bras du fauteuil arqué comme un Niagara . . .  
Et dans l'oeil le monde se déchire d'arrière en avant  
comme voile d'effeuilleuse.

Et, entrevoyant là l'érotique  
comédie, le peintre la propose en volume :  
nus aux blancs visages, nus dont les bras se perdent dans  
[les murs,  
hystériques, aux croupes, aux coudes exposés . . .  
*Car toute forme est rêve, mais la dimension touche un*  
[autre lieu,  
*ce point d'effroi où le connu cède au réel.*  
Vous pouvez faire que transparaisse votre Mauresque dans  
[le tout bleu de la Casbah  
ainsi l'imaginant accroupie ; mais de ses pantoufles  
la doublure encore brillera d'un rouge plus moelleux,  
[et plus loin,  
une fugitive étoile . . .

D'où lui vient-elle, cette quiétude du corps,  
dont on gratifie les peintres français dans leur vieillesse ?  
Il découpe en poupées des femmes, et sa femme  
les encolle. Son art serait un confortable fauteuil.  
Ça n'était que propos d'un vieux et de sa vieille gueuse :  
il mentait et mentait ; à l'aise, elle lui offrit la vérité.

*Traduit de l'anglais  
par Robert Marteau*